

**Concours externe d'ingénieurs des systèmes d'information et de communication
Session 2023**

Rapport du jury

Par arrêté du 15 décembre 2022, le ministre de l'intérieur et des outre-mer (MIOM) a autorisé, au titre de l'année 2023, l'ouverture d'un concours externe sur titres et travaux pour le recrutement d'ingénieurs des systèmes d'information et de communication (ISIC). Le corps des ISIC relève du MIOM et est à vocation interministérielle ; il permet d'exercer au sein de plusieurs départements ministériels : Intérieur, Culture, Solidarités et santé, Économie et finances, Transition écologique et solidaire, Agriculture et alimentation, et Justice.

1 – Rappel du contexte du concours, statistiques,

En 2023, le concours externe ISIC s'est déroulé dans un contexte particulier :

- La transformation numérique de l'État est une réalité, qui nécessite des compétences techniques internalisées au sein de l'administration. Cette orientation, rappelée dans une circulaire de la Première ministre en février 2023¹, s'est traduite par une augmentation très sensible du nombre de postes ouverts au concours : 57 postes en 2023, contre 38 au maximum sur les trois dernières années. Il s'agit du plus grand nombre de postes ouverts au concours ISIC depuis 2017.
- Dans le même temps, à cause de la tension sur le marché du travail dans le domaine numérique et de la faible attractivité du secteur public, le nombre de candidats au concours chute de manière visible depuis plusieurs années. En 2023, grâce à l'action volontariste des organisateurs du concours, la chute a été enrayée et le nombre de candidats était comparable à celui de 2022. Il était toutefois deux fois plus faible qu'en 2021 et six fois plus faible qu'en 2017.

Session	Nombre de postes ouverts	Candidats inscrits	Candidats admissibles	Candidats présents à l'oral	Candidats admis
2017	46	622	151	133	46
2018	48	154	72	63	31
2019	51	215	103	76	36
2020	38	164	80	64	35
2021	37	196	109	85	37
2022	38	101	66	53	33
2023	57	104	88	74	46

Dans ce cadre, le jury du concours a fait face à un dilemme tout au long du processus de sélection : désigner 57 lauréats, ainsi qu'une liste complémentaire, c'était prendre le risque de recruter des profils non adaptés ou trop fragiles, parfois pour des décennies. Ne retenir que les candidats les plus brillants, c'était prendre le

¹ Circulaire n°6391-SG relative au pilotage et encadrement du recours aux prestations intellectuelles informatiques <https://www.legifrance.gouv.fr/circulaire/id/45407>

risque de ne pas combler les lacunes en moyens humains dans les services et retarder des projets importants pour la transformation numérique de l'État.

Le jury a choisi une position d'équilibre : la barre d'admission a été fixée à 10 et cela a permis de sélectionner 46 candidats, c'est-à-dire 12 lauréats de plus que sur les cinq dernières années en moyenne.

2 - Attentes du jury

A. Le jury

Le jury, présidé par un administrateur de l'État, était composé de 15 membres aux profils variés et aux expériences riches, représentant la diversité des services employant des ISIC : directions de l'administration centrale, préfecture de police, administration territoriale de l'État, opérateurs de l'État ou autres ministères.

Fort d'une majorité d'ingénieurs SIC, le jury disposait des compétences nécessaires à l'appréciation de la valeur technique des candidats. Chargé d'évaluer également leurs compétences plus transverses, leurs capacités relationnelles, leur potentiel opérationnel et leur motivation, le jury avait été enrichi de profils plus généralistes (attachées principales d'administration), qui se sont révélés d'une très grande valeur ajoutée pour l'ensemble des membres du jury.

B. Les attentes du jury

D'une manière générale, le jury a souhaité faire émerger les candidats dotés d'un solide bagage technique en matière de numérique, capables de faire évoluer leurs connaissances dans les prochaines années, réellement motivés par le service de l'intérêt général et capables de s'intégrer en tant que cadre dans le fonctionnement de l'administration d'État.

Plus précisément, les attentes du jury ont été de plusieurs ordres :

- Connaissances techniques :

- Le candidat doit connaître une palette suffisamment étendue des sujets techniques impliqués dans les missions confiées aux ingénieurs SIC : réseau, infrastructure, développement, chefferie de projet, sécurité, données...
- Si le candidat dispose d'une compétence recherchée, par exemple en cybersécurité ou dans les métiers de la donnée (data analyst, data scientist, etc.), c'est évidemment un atout pour sa candidature. Toutefois, il est important qu'il puisse également démontrer sa capacité à prendre en compte d'autres sujets techniques.
- Il est également attendu que le candidat dispose d'une hauteur de vue suffisante et d'une capacité de réflexion sur les grands enjeux actuels du numérique (protection des données, cloud souverain, etc.) et sur les technologies émergentes (intelligence artificielle, informatique quantique, etc.)

- Capacité à prendre des responsabilités :

- Un ingénieur SIC est un cadre autonome, qui encadre souvent une équipe. Le candidat doit donc démontrer sa capacité à être ou à devenir un bon manager.
- Le candidat doit démontrer des capacités à proposer, à piloter, à présenter, à écouter et à s'adapter à ses interlocuteurs.
- Le candidat doit démontrer qu'il sait aller à l'essentiel, prendre des décisions et les assumer, de façon autonome.

- Savoir-être :

- Le candidat doit disposer des qualités nécessaires à l'exercice de la fonction de cadre au sein de la fonction publique d'État. Il doit notamment disposer d'un esprit d'analyse et de synthèse.
- Il doit être capable d'incarner et de soutenir les enjeux portés par les politiques publiques liées au numérique.
- En termes de compétences transversales, le candidat doit montrer qu'il est force de proposition, qu'il sait s'adapter, qu'il est ouvert d'esprit et réactif.

- Motivation :

- La réussite au concours implique un engagement entre le candidat et l'administration pour plusieurs décennies. Le candidat doit montrer qu'il en est conscient, qu'il y a réfléchi et qu'il est motivé.
- En particulier, le candidat doit montrer une bonne connaissance et une adhésion à l'environnement professionnel et institutionnel dans lequel il évoluera : fonctionnement de l'administration et de ses valeurs, spécificités du corps des ingénieurs SIC, etc.

C. Les critères d'appréciation

Plus concrètement, les critères d'appréciation permettent d'apporter, à chacune des étapes du concours, une évaluation objective de la qualité d'une candidature au regard des attentes du jury.

Pour la phase d'admissibilité, le jury accorde une grande importance à chacun des trois éléments du dossier de candidature :

- **le curriculum vitae** permet d'évaluer le niveau de connaissances du candidat en matière de numérique, grâce aux expériences ou aux compétences qui auront été identifiées et mises en avant. En particulier, le jury note si le candidat possède des compétences techniques recherchées. Le jury regarde également la cohérence du parcours du candidat. Il identifie des singularités de la candidature à travers d'éventuels engagements extraprofessionnels.
- **la lettre de motivation** est regardée sur le fond et sur la forme. Elle doit permettre au candidat de démontrer sa motivation pour la fonction publique, sa compréhension des enjeux, la manière dont il se projette dans le corps des ISIC. On regarde également l'orthographe, la structuration, et l'argumentation développée.
- **le dossier technique** comporte un descriptif de projet réalisé dans le cadre d'un stage ou d'un emploi. Le jury est très attentif à l'exposé de la problématique et à la qualité de la synthèse, à l'identification des actions menées et à la description du rôle tenu par le candidat. Le dossier doit permettre une évaluation technique des compétences mises en œuvre. Le jury évalue la capacité du candidat à analyser son action et à en comprendre les enjeux.

La phase d'admission consiste en un entretien de trente minutes. Le candidat présente tout d'abord son parcours et sa motivation durant les cinq premières minutes. L'échange qui suit permet d'approfondir les motivations et les capacités du candidat à répondre aux exigences techniques dévolues aux ingénieurs SIC, ses aptitudes au management et son comportement face à des situations concrètes. En aucun cas cet entretien ne doit être considéré comme une mise sous stress du candidat. Les membres du jury avaient collectivement décidé de se montrer bienveillants et de permettre à chacun des candidats de donner le meilleur de lui-même, même s'il était angoissé par la situation.

En particulier :

- Le jury accorde une importance à la qualité de la présentation initiale du parcours professionnel. Cet exercice permet d'évaluer si le candidat est capable de structurer son discours, s'il possède un esprit d'analyse et de synthèse. Il est attendu du candidat qu'il montre dès ces premières minutes sa capacité à se projeter dans le corps des ISIC et qu'il expose ses motivations.
- Outre la capacité à argumenter et à communiquer avec le jury, l'échange permet de s'assurer des connaissances techniques du candidat ainsi que de ses savoir-faire professionnels.
- Le jury évalue les motivations du candidat, sa capacité de projection dans un projet professionnel et la compréhension de son futur environnement professionnel.
- Le savoir-être du candidat est regardé : sa capacité de réflexion, son ouverture d'esprit, sa curiosité, son adaptabilité, son aptitude à travailler en équipe, sa résistance au stress, sa capacité à se positionner, etc.
- Le jury évalue enfin le potentiel du candidat à devenir ingénieur SIC, c'est-à-dire sa capacité au management, son intérêt pour l'innovation, sa capacité à devenir un acteur important de la transformation numérique de l'État, sa capacité de prise de décision, etc.

3 - Conseils aux candidats

Plutôt que de dresser un bilan exhaustif de la manière dont ses attentes ont été satisfaites par les candidats, le jury a choisi d'adresser des conseils aux candidats des sessions futures. Il faut bien évidemment

considérer que ces conseils sont directement issus des réussites et des erreurs des candidats rencontrés lors de la session 2023.

A. Connaissez les atouts de votre candidature

On note globalement trois grands profils de candidats. Le jury évalue tous les candidats de manière objective, sur les critères détaillés plus haut. Il revient toutefois à chacun, en fonction de son profil, de mettre en valeur ses atouts et son potentiel de développement au sein du corps des ISIC :

- Si vous êtes récemment diplômé (bac+5), vos compétences techniques sont normalement solides et fraîches. Insistez sur vos connaissances et votre capacité d'adaptation. Malgré votre expérience professionnelle encore limitée, il faudra convaincre le jury de votre motivation, de votre potentiel d'évolution et de votre capacité à vous projeter dans une carrière complète au service de l'État.
- Si vous avez une expérience significative dans le secteur privé, vous pouvez capitaliser sur votre savoir-faire professionnel et votre sens des responsabilités. Vous devrez convaincre le jury de votre motivation réelle à rejoindre le service public et de votre capacité à vous intégrer dans le corps des ISIC.
- Si vous avez une expérience significative au sein de la fonction publique, en tant que technicien, contractuel ou prestataire, vous pouvez mettre en valeur votre connaissance de l'environnement professionnel. En revanche, ne vous contentez pas de faire reconnaître par le jury votre expérience et vos acquis professionnels. Appuyez-vous sur eux pour prendre de la hauteur et présenter votre vision de la transformation numérique de l'État. On attend également de vous que vous connaissiez la diversité des postes offerts, ainsi que les compétences nécessaires à un ISIC.

B. Prenez le temps nécessaire pour la constitution du dossier de candidature

L'épreuve d'admissibilité exige des candidats qu'ils transmettent un CV, une lettre de motivation et un dossier technique présentant un projet ou une réalisation. Hormis quelques bons dossiers, l'épreuve d'admissibilité a été décevante.

a. Pour la rédaction du CV, les conseils du jury aux futurs candidats sont les suivants :

- Adaptez votre CV au contexte du concours d'ingénieur SIC.
- Précisez et mettez en évidence vos compétences SIC et numériques.
- Mettez en valeur les responsabilités que vous avez réellement exercées.
- Indiquez votre formation initiale et professionnelle, en datant chacune des périodes.
- Si vous disposez de compétences rares pouvant répondre aux métiers en tension dans le domaine du numérique, mettez-les en valeur.
- Si une expérience extraprofessionnelle permet de valoriser votre engagement, indiquez-la.

b. Concernant la rédaction de la lettre de motivation :

- Soignez la présentation et l'argumentation de votre lettre de motivation.
- Sachez démontrer votre motivation à intégrer la fonction publique de manière générale.
- Prenez suffisamment de temps pour vous renseigner sur les missions, les métiers et les postes proposés aux ingénieurs SIC et sur les politiques publiques qui seront traitées dans le type de postes que vous occuperez².
- Faites une lettre personnalisée. Évitez de « copier/coller » un modèle de lettre ou un exemple produit à l'aide d'une intelligence artificielle générative.

c. Concernant le dossier technique :

² Ces informations sont accessibles sur la page de présentation du concours, sur le site du ministère de l'intérieur.

- Ne vous contentez pas d'envoyer un rapport ou un mémoire de stage, sans l'adapter.
- Dans la mesure du possible, respectez le modèle proposé par le concours et limitez-vous à la longueur recommandée (3 pages).
- Mettez en valeur les actions qui vous sont imputables. N'hésitez pas à utiliser le « je ».
- Prenez de la hauteur sur les actions menées et les enjeux du projet. Cela permettra de vous mettre en valeur au regard des responsabilités exercées par l'ingénieur SIC que vous aspirez à devenir.
- Précisez les raisons de votre choix de sujet et les enseignements professionnels et personnels que vous en avez tirés.
- Soignez la syntaxe, la structuration et l'orthographe du document.

C. Préparez sérieusement l'oral d'admission

L'oral d'admission est un exercice administratif convenu, délimité dans le temps, qui nécessite d'être préparé pour que le candidat puisse démontrer l'ensemble de ses connaissances et de ses qualités.

a. Conseils généraux pour l'épreuve

- Intéressez-vous au domaine du numérique en général et à la transformation numérique de l'État en particulier. Sortez de votre domaine de prédilection et positionnez-vous en tant que futur ingénieur SIC et pas uniquement sur les fonctions que vous avez exercées jusqu'à présent.
- Renseignez-vous bien sur la carrière des ingénieurs SIC en termes de missions, de postes, de rémunération, de mobilité et de perspectives d'évolution.
- Un oral de concours peut représenter une situation stressante. Une préparation sérieuse vous permettra de la surmonter plus sereinement.

b. Présentation du parcours et des motivations

- Entraînez-vous ! La plupart des candidats ont plutôt bien réussi cette présentation, car ils l'avaient préparée. Ils étaient clairs et structurés. Ils ont respecté la consigne des cinq minutes. Le jury a remarqué immédiatement les candidats qui ne l'avaient pas préparée, car ils étaient plus confus, trop succincts ou trop longs.
- Exposez clairement et illustrez concrètement les actions que vous avez personnellement réalisées lors de votre parcours professionnel, dans vos différents projets. N'hésitez pas à utiliser le « je ».
- N'oubliez pas d'exposer vos motivations à rejoindre le corps des ingénieurs SIC dès cette phase de présentation.
- Présentez vos motivations de manière positive et constructive.

c. Échange avec le jury

- Si dans votre CV ou dans la présentation de votre parcours, vous vous êtes présenté comme un expert dans un domaine, attendez-vous à ce que le jury vous interroge sur cet aspect.
- Le concours ISIC externe est destiné à recruter des ingénieurs dans le numérique. Vous pouvez être interrogé sur n'importe quel volet technique (y compris la cybersécurité, les systèmes et les réseaux). Il n'est pas obligatoire de tout connaître, mais il faut s'intéresser aux technologies qui nous entourent. Vous devez montrer que vous pouvez vous adapter techniquement, car vous êtes curieux.
- Renseignez-vous sur les grandes réglementations et les grands référentiels qui encadrent la mise en œuvre de projets numériques au sein de l'État (protection des données à caractère personnel, cybersécurité, accessibilité numérique, Open Data, etc.), ainsi que les instances nationales chargées de les faire respecter (CNIL, ANSSI, DINUM, CADA, etc.).
- Préparez-vous à une multitude de questions très variées allant au-delà des connaissances techniques.

- En tant que futur cadre de la fonction publique, vous allez devoir conseiller vos autorités. Il est important que vous sachiez faire preuve de réflexion afin d'exprimer un avis, de défendre une position de manière étayée, quelle que soit la question posée.
- Lors des mises en situation, il n'y a pas nécessairement de bonne ou de mauvaise réponse. Répondez de manière concrète et argumentée. Même si vous ne connaissez pas précisément une réglementation, il est conseillé d'avoir un avis, des convictions, de faire preuve de curiosité et d'ouverture d'esprit. Devant l'inconnu, n'hésitez pas à dire que vous ne savez pas, mais esquissez des pistes.
- Informez-vous sur l'organisation de l'administration. Connaître les grandes directions des différents ministères montrera votre capacité de projection au sein de l'administration. Renseignez-vous sur les postes-clés de l'administration et connaissez par exemple le rôle d'un préfet de département.
- Il est attendu que le candidat connaisse quelques grands projets numériques de l'État.
- Si vous exposez vos compétences en matière de conduite de projet, pensez à présenter toutes ses composantes, notamment l'intégration de la sécurité numérique (homologation) ou encore l'accessibilité numérique.
- Vous aspirez à devenir fonctionnaire d'État. Intéressez-vous aux principes déontologiques de la fonction publique.